

## Friche industrielle à Nyon

## Culture, social, start-up: des projets plein l'Esp'Asse

**Le programme inclut des hébergements d'urgence, une salle d'exposition, des ateliers de réinsertion, et la construction d'un bâtiment d'innovation sociale. Tour d'horizon.**

Yves Merz

Après avoir fêté ses 20 ans en 2021, la Fondation Esp'Asse se restructure en interne, lance un chantier de rénovation et rehaussement du bâtiment occupé par l'association Pro-Jet, et présente son stimulant programme de développement. Un programme déjà en cours de concrétisation puisque sa première étape, La Tourelle, un immeuble de sept étages, a été inaugurée en novembre dernier.

Depuis 2001, la Fondation Esp'Asse occupe l'ancienne friche industrielle de l'usine Stellram, à Nyon, où elle loue bon marché des locaux à vocation socioculturelle. Aujourd'hui, près de 35 artistes et quinze associations d'entraide sociale y cohabitent. À l'avenir, le plan de quartier validé en 2017 permettra de nouvelles réalisations, en plusieurs étapes, selon les besoins et ses moyens financiers.

Pour piloter ces projets, la Fondation Esp'Asse a mis en place une nouvelle structure exécutive, dont Fabienne Freymond Canton, ancienne municipale à Nyon, assume la direction depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Ce bureau exécutif travaille en étroite collaboration avec le Conseil de la fondation, présidé par Jean-Claude Bouvrot, qui a été le directeur du site durant vingt ans. «Notre objectif est de continuer à offrir des espaces à des prix de location attractifs, et d'intensifier notre collaboration avec la Ville de Nyon», annonce la nouvelle directrice.

#### Hébergements d'urgence et logements de transition

La Tourelle est la première construction du site (jusqu'à là, ce sont les locaux de l'ancienne usine qui étaient occupés). Caritas y a déjà pris ses quartiers avec son centre d'appui social et d'insertion (casi).



Caritas ouvrira des hébergements d'urgence dès la mi-janvier dans le nouveau bâtiment La Tourelle. Le Bric-à-Brac sera remplacé par une salle d'exposition et un café des arts. FLORIAN CELLA

«Notre objectif est de continuer à offrir des espaces à des prix de location attractifs, et d'intensifier notre collaboration avec la Ville.»

**Fabienne Freymond Canton,** nouvelle directrice d'Esp'Asse

Dès la mi-janvier, des hébergements d'urgence seront proposés pour la nuit aux sans-abri et des logements de transition seront mis à disposition de personnes seules ou de familles bénéficiant du revenu d'insertion (RI). Six nouveaux ateliers sont loués à des artisans d'art. Il y a encore deux petits appartements à louer modéré et deux duplex à louer au prix du marché libre.

#### Ateliers de réinsertion et logements sociaux

L'association Pro-Jet a été la première à réaménager un des bâtiments industriels de l'ancienne usine Stellram pour y installer des ateliers de réinsertion dans le

cadre du Semestre de motivation de La Côte (SEMOLAC).

Cette halle, dont l'enveloppe est protégée, sera rénovée et rehaussée de deux étages. Pro-Jet disposera de surfaces supplémentaires pour étendre ses activités. D'autre part, six appartements à loyer modéré seront créés. Fin des travaux prévue au printemps 2023. Coût évalué à 6,3 millions.

#### Salle d'exposition et café

En avril 2022, le Bric-à-Brac géré par Pro-Jet quittera le site de la route de l'Etraz pour s'installer à la future ressourcerie de la déchetterie à Gland.

D'abord destiné à être démolit et reconstruit pour en faire une Maison des Arts, ce bâtiment sera finalement rénové pour y aménager une salle d'exposition et un café des arts ouvert au public. Ce lieu de rendez-vous sera la porte d'entrée aux nombreux ateliers d'artistes situés en contrebas sous les sheds (toitures en dents de scie) de l'ancienne usine.

#### Bâtiment d'innovation sociale

Le projet le plus important de la Fondation Esp'Asse, évalué à 9 millions de francs, est la construction (à moyen terme) d'un bâtiment sur deux niveaux, avec parking souterrain, à l'emplacement du parking actuel. Dans une première mouture, il

devait abriter une salle polyvalente de 500 places assises. Trop coûteuse, cette option a été abandonnée.

Aujourd'hui, l'idée de la fondation est de proposer des locaux à louer à des start-up versées dans le social. «Là aussi, à des prix abordables, afin de permettre à des petites entreprises avec peu de moyens de se lancer», précise Fabienne Freymond Canton. «Mais elles devront laisser leur place à d'autres quand elles deviendront suffisamment rentables», ajoute Jean-Claude Bouvrot.

#### Passerelle par-dessus l'Asse

Au cours des discussions lors de l'élaboration du plan de quartier, la Fondation Esp'Asse et la Ville de Nyon s'étaient mises d'accord pour réaliser une passerelle entre la route de l'Etraz et l'école du Rocher, par-dessus la rivière de l'Asse. Cette liaison permettrait à la fois de sécuriser le parcours à pied et à vélo des élèves et de donner un accès facilité au site.

Ce projet existe toujours. Il devrait se concrétiser en même temps que le bâtiment d'innovation sociale. «Cette passerelle, comme tous nos projets, devrait favoriser les interactions entre les différents acteurs du site et les visiteurs. On rêve d'un lieu ouvert, créatif et convivial», déclare la nouvelle directrice.

## Les Vert'lib rebrassent les cartes dans la Broye

#### Élections 2022

**L'arrivée des Vert'libéraux et le retrait de deux députés emblématiques annoncent une belle bataille pour les sièges au Grand Conseil du district Broye-Vully.**

Trois sièges PLR, deux pour l'UDC et le PS et un aux Verts. Telle est la formule magique de répartition des huit sièges de députés qui prévaut dans le district Broye-Vully depuis sa formation en 2007. Alors que le dépôt des listes est fixé au 24 janvier, le scrutin du 20 mars s'annonce plus incertain. D'une part, les deux pointures que sont Philippe Cornamusaz (PLR), doyen de fonction élu en 1992, et Daniel Trolliet (PS), ancien syndic d'Avenches, ne se représentent pas; et de l'autre, les Vert'libéraux s'annoncent comme une alternative au centre de l'échiquier.

Sur les huit députés élus en 2017, deux autres ne sont plus en fonction. Au PLR, Christelle Luisier, passée au Conseil d'État, a cédé son siège à Bernard Nicod. Locomotive électorale, l'ancienne syndique de Payerne mènera toutefois la liste de son parti, aux côtés de son successeur et du populaire sortant Daniel Ruch. «Nous étions proches de réussir un quatrième siège en 2017 et c'est toujours notre objectif. Dans l'idéal, plutôt en le prenant à la gauche qu'à nos alliés de l'UDC», relève Michel Aebi, président de section.

#### Division des suffrages

Le parti agrarien représente justement ses deux sortants Alette Rey-Marion et Philippe Liniger, qui n'avaient décroché son fauteuil que pour 90 voix. L'objectif du président-candidat Jean-François Perroud est de maintenir ces deux élus. Comme au PLR, l'arrivée des Vert'libéraux représente donc une crainte. «Un parti de plus au centre droit peut diviser les suffrages», souligne le président.

Les Vert'lib ont connu un certain succès à Payerne lors des dernières élections communales. «Le temps est venu d'une représentation au Grand Conseil pour le district de la Broye-Vully», souligne le président Bertrand Sauterel, qui fait partie des six candidats en lice. Reste à savoir si ce souhait s'opérerait au détriment des Verts traditionnels ou du centre droit.

#### Stabilité en vue à gauche

À gauche, les socialistes affichent une liste paritaire. Mais ils ne peuvent plus compter sur leurs élus de 2017, puisque Daniel Trol-

liet s'en va, tandis que Roxanne Meyer Keller, ancienne présidente du Grand Conseil, a cédé son siège à Sébastien Pedrolini en cours de législature. «En misant sur notre socle électoral, on espère pouvoir maintenir ces deux sièges et aussi conserver tous ceux de gauche», commente le député, président de l'arrondissement.



«Le temps est venu d'une représentation au Grand Conseil pour le district de la Broye-Vully.»

**Bertrand Sauterel,** président des Vert'libéraux Broye-Vully



«Nous étions proches de réussir un quatrième siège en 2017 et c'est toujours notre objectif.»

**Michel Aebi,** président du PLR Broye-Vully

Municipal moudonnois et député sortant, Felix Stürner sera justement chargé de tirer la liste des Verts, qui avaient recueilli 11,9% des suffrages en 2017 (contre 45,7 au PLR, 22,7 au PS et 19,7 à l'UDC). «Nous souhaitons maintenir nos acquis», explique le président Simon Benjamin, dont le parti dévoilera prochainement une liste de cinq hommes et trois femmes.

**Sébastien Galliker**

## À Yverdon, la nouvelle génération glisse des Verts à la gauche radicale

#### Politique

**Une partie de la relève des écologistes combat désormais dans les rangs de la formation de Solidarité & Écologie, groupe à gauche de la gauche qui fait son grand retour.**

Certains le pressentaient déjà au lendemain des dernières élections, celles qui ont fait basculer - entre autres - la deuxième ville du canton à gauche. La remuante relève politique des écologistes est en train de quitter les rangs des Verts pour rejoindre ceux de la gauche radicale.

C'est en tout cas ce que laisse penser la liste qu'a lancée en décembre le groupe Solidarité & Écologie (S+E) à la conquête du

Grand Conseil. Une quinzaine de candidats, dont au moins un tiers était auparavant dans le giron des Jeunes Verts surtout.

Certains départs sont anciens, comme ceux de la militante Mathilde Marendaz désormais candidate au Conseil d'État, ou plus récents, comme pour Ella-Mona Chevalley, connue du grand public pour son résultat record aux élections fédérales de 2019, ou plus récemment pour des tags féministes sur les murs yverdonnois.

#### Étiquettes floues

Formellement, la question des étiquettes futures reste floue au niveau local: tous siègent, pour l'instant, dans un seul groupe «Verts et solidaires» au Conseil communal. Le plus grand, avec 27 sièges. Sur le plan du message politique, leur participa-



**Ella-Mona Chevalley,** cheffe du groupe «Verts et solidaires»

tion à une liste indépendante de la gauche radicale équivaut toutefois à une petite crise des missiles de Cuba.

«Les Verts qui ont beaucoup capitalisé sur leur progression devront relativiser, juge un élu bien placé. La question est maintenant de savoir si ce glissement va se poursuivre.»

Du côté des Verts, on préfère relativiser pour l'heure. «Il n'y a pas de listes de Jeunes Verts aux cantonales, ce qui explique que certaines personnes se sentent plus à l'aise chez S+E, estime Younes Seghrouchni, co-président du groupe. Sur le plan

des idées, c'est vrai qu'il y a parfois des discussions internes. Mais on reste d'accord sur l'essentiel des idées et on défend le même programme.»

#### Séquelles de la ZAD?

Ce qui s'est passé? Un peu de frustration, et la confrontation entre la campagne et la réalité politique pour de jeunes dont c'est la première expérience, dit-on du côté des élus. «Au niveau communal, l'alliance fonctionnelle, souligne la principale intéressée, Ella-Mona Chevalley. Il faut parfois trouver des compromis, mais nous arrivons à construire un socle commun. Au niveau cantonal, l'enjeu est différent: partir avec une liste S+E nous permettra de porter des positions plus franches.»

Dans la section de Vassilis Venizelos, on ne cache pas non

plus que les épisodes de la ZAD ou de Clendy ont laissé des traces. «On est venu avec des visions alternatives et sans vouloir mettre de côté notre militantisme. Pour nous, l'écologie peut assumer une partie radicale», reprend Ella-Mona Chevalley.

#### Un défi pour la gauche

Reste à voir si l'épisode des cantonales permettra à l'écologie antisystème de trouver une meilleure place dans la démocratie locale. «Nous avons gagné les élections en partie grâce à cette génération de militants, note un notable de gauche. Le défi va résolument être de les écouter et les intégrer. Sans quoi, ils risquent effectivement de former un groupe et de s'épuiser.»

**Erwan Le Bec**

#### S+E, le retour

Même à Yverdon, où la tradition d'une gauche radicale est bien ancrée, le lancement d'une liste pour les élections cantonales est inédit. La formation revient même de très loin: Solidarité & Écologie avait disparu des écrans radars au lendemain des élections de 2016, quand elle n'avait pas atteint le quorum. Les militants s'étaient alors réinvestis dans la scène associative. «On voit à nos derniers résultats (ndlr: la liste a fait 6% à l'Exécutif) que notre électorat est là, estime Mathias Ortega. Il y a un besoin et une place pour les voix plus radicales dans le Nord vaudois. On le voit concrètement par les attentes pour une écologie sociale ou pour des services à la population.» **ELE**